

Le XVII° Dimanche après la Pentecôte

Semi-double – Ornaments verts

L'histoire de Tobie, qu'on lit à l'Office divin à cette époque coïncide souvent avec ce dimanche. Pour continuer à établir une union intime entre le Missel et le Bréviaire, étudions la messe de ce jour en fonction de ce récit. Tobie paraît avoir vécu sous le règne de Salmanasar vers la fin du VIII^{ème} siècle avant Jésus-Christ, au temps de la déportation des Israélites du Nord en Assyrie. Ce saint personnage fit preuve, comme Job, de constance et de fidélité à Dieu au milieu de toutes ses difficultés. «N'étant encore qu'un enfant, dit l'Écriture Sainte, Tobie observait toutes choses conformément à la Loi de Dieu. Ayant épousé une femme de sa tribu, nommée Anne, il en eut un fils auquel il donna son nom. Et il lui apprit dès son enfance à craindre Dieu, et à s'abstenir de tout péché. Emmené captif à Ninive, Tobie se souvint de Dieu de tout son cœur et allant trouver les autres captifs, il leur donnait des avis salutaires, les consolait et distribuait de son bien à chacun selon son pouvoir. Il nourrissait ceux qui avaient faim, donnait des vêtements à ceux qui étaient nus, et ensevelissait soigneusement ceux qui étaient morts ou avaient été tués». Dieu permit qu'il devint aveugle pour que sa patience servît d'exemple à la postérité comme celle du saint homme Job. «Ayant toujours craint Dieu dès son enfance et ayant gardé ses commandements, il ne s'attrista pas contre Dieu de ce qu'il l'avait affligé par cette cécité, mais il demeura immobile dans la crainte du Seigneur, rendant grâces à Dieu tous les jours de sa vie». «Nous sommes, disait-il, enfants des saints et nous attendons cette vie que Dieu doit donner à ceux qui n'abandonnent jamais leur foi envers lui». Et comme sa femme insultait à son malheur, Tobie gémit dans son âme, et s'adressant au Seigneur, il dit ces paroles identiques à celles de l'*introït* d'aujourd'hui: «Seigneur, vous êtes juste, tous vos jugements sont équitables et toutes vos voies sont miséricorde: *Justus es, Domine, et omnia judicia tua justa sunt et omnes viæ tuæ misericordia*. Et maintenant, Seigneur, traitez-moi selon votre volonté». Puis s'adressant à son fils, le jeune Tobie: «Mon fils, lui dit-il, ayez Dieu dans l'esprit tous les jours de votre vie, et gardez-vous de consentir jamais au péché. Faites l'aumône de votre bien et ne détournez votre visage d'aucun pauvre. Soyez charitable de la manière que vous le pourrez. Ce que vous seriez fâché qu'on vous fit, prenez garde de jamais le faire à autrui». Voilà bien le précepte de l'amour de Dieu et du prochain et sa mise en œuvre tels qu'ils sont inculqués par l'*épître* et l'*évangile*. «Tu aimeras le Sei-

gneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit et tu aimeras ton prochain comme toi-même». (Év.) «Marchez en toute humilité, douceur et patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix» (Ép.).

Tobie envoya alors son fils chez Gabélus à Ragès, sous la conduite de l'Archange Raphaël. En route, l'Ange dit au jeune Tobie de tirer à lui un poisson qui voulait le dévorer et de garder son foie pour chasser toute sorte de démons. Puis il indiqua le moyen de prendre Sara pour femme, sans que le démon, qui avait déjà mis à mort ses sept premiers maris, pût lui faire du tort: «Il n'y a que ceux qui s'engagent dans le mariage en bannissant Dieu de leur cœur et en ne pensant qu'à leur passion, qui donnent au démon d'avoir pouvoir sur eux». Enfants des saints, nous ne pouvons pas, dirent Tobie et Sara, nous unir comme des païens qui ne connaissent pas Dieu», et «ils prièrent ensemble avec instance le Seigneur qui a fait les cieus et la terre, la mer, les fontaines et les fleuves avec toutes les créatures qu'ils renferment». Et Dieu «bénit leur mariage comme il avait béni celui des Patriarches, afin qu'ils eussent des enfants de la race d'Abraham». Tobie revint avec Sara et guérit son père de sa cécité. Celui-ci alors chanta un cantique d'actions de grâces, sorte de *Benedictus* ou de *Magnificat* dans lequel il découvrit les grandioses perspectives messianiques: «Jérusalem fut châtiée à cause de ses œuvres mauvaises, mais elle brillera d'une lumière éclatante et elle se réjouira dans les siècles des siècles. Les nations viendront à elle des pays lointains, elles lui apporteront des présents et adoreront en elle le Seigneur. Ceux qui la mépriseront seront maudits et ceux qui la blasphémeront seront condamnés. Heureux, continue-t-il, tous ceux qui t'aiment. Je serai heureux s'il reste quelqu'un de ma race pour voir la splendeur de Jérusalem. Les portes des Jérusalem seront bâties de saphirs et d'émeraudes et toute l'enceinte de ses murailles de pierres précieuses. Toutes ses places publiques seront pavées de pierres blanches et pures et l'on chantera dans ses rues: Alléluia. La ruine de Ninive est proche, car la parole de Dieu ne demeure pas sans effet». C'est là «ce cantique nouveau» que le psaume du *Graduel* (v. 3 et ss.) demande que l'on chante: «Dieu est fidèle à sa parole. Il dissipe les desseins des nations et il renverse les conseils des princes. Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage. Faites paraître votre miséricorde sur nous, Seigneur, selon l'espérance que nous avons eue en vous».

Jérusalem où toutes les nations affluent pour louer le Seigneur, c'est le royaume de Dieu. Tous y sont appelés par une vocation commune pour former «un seul corps», la Sainte Église, qui est une nation nouvelle, le véritable peuple de Dieu qu'anime «un seul esprit» dans l'unité d'une même espérance, d'un même baptême et d'une seule foi (*Ép.*).

Messe du 17^e dimanche après la Pentecôte

INTROIT *Ps. 118, 137 et 124.*

Justus es, Dómine, et rectum júdicium tuum: fac cum servo tuo secúndum misericórdiam tuam. – (*Ps. ibid. 1*). Beáti immaculáti in via: qui ámbulant in lege Dómini. ✠. Glória Patri.

Vous êtes juste, Seigneur, et droit est Votre jugement: traitez Votre serviteur selon Votre miséricorde. – *Ps.* Bienheureux ceux qui sont sans tache dans la voie, qui marchent dans la Loi du Seigneur. ✠. Gloire au Père.

COLLECTE

Da, quæsumus, Dómine, pópulo tuo diabólica vitæ contágia: et te solum Deum pura mente sectári. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

Donnez à Votre peuple, Seigneur, la grâce d'échapper aux influences du démon et, dans la pureté de son cœur, de ne suivre que Vous, le seul Dieu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

Autres collectes prescrites.

ÉPITRE *Gal. 5, 16-24.*

Léctio Epístolæ beáti Pauli
Apóstoli ad Ephésios.

Lecture de l'Épître de saint
Paul Apôtre aux Éphésiens.

Fratres: Obsecro vos ego vinctus in Dómino, ut digne ambulétis vocatióne, qua vocáti estis, cum omni humilitáte, et mansuetúdi-ne, cum paciéntia, supportántes invicem in caritáte; solliciti serváre unitátem spíritus in vínculo pacis. Unum corpus, et unus spíritus, sicut vocáti estis in una spe vocatiónis vestræ. Unus Dóminus, una fides, unum baptísma. Unus Deus, et Pater ómnium, qui est super omnes, et per ómnia, et in ómnibus nobis. Qui est benedíctus in sæcula sæculórum. Amen.

Mes frères, je vous conjure donc, moi, chargé de liens pour le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, avec toute humilité et toute mansuétude, avec toute patience, vous supportant mutuellement en charité, appliqués à conserver l'unité d'esprit, par le lien de la paix. Soyez un seul corps et un seul esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance dans votre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et au milieu de toutes choses, et

en nous tous. Il est béni dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

GRADUEL *Ps. 32, 12 et 6.*

Bienheureuse la nation, dont le Seigneur est le Dieu: bienheureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage! *℟.* La parole du Seigneur a affermi les cieus et du souffle de sa bouche vient toute leur vertu.

Alléluia, alléluia. *℟.* Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à Vous. Alléluia.

Beáta gens, cujus est Dóminus Deus eórum: pópulus, quem elégit Dóminus in hereditátem sibi. *℟.* Verbo Dómini cæli firmáti sunt: et spíritu oris ejus omnis virtus eórum.

Allelúia, allelúia. *℟. (Ps. 101, 2)* Dómine exáudi oratiónem meam, et clamor meus ad te pervéniat. Allelúia.

EVANGILE *Matth. 22, 34- 46.*

✠ Suite du Saint Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter: Maître, quel est le grand commandement de la Loi? Jésus lui dit: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.» C'est là le premier et le plus grand commandement. Le second lui est semblable: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» A ces deux commandements se rattachent toute la Loi et les Prophètes. Or, les Pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, disant: Que vous semble du Christ? de qui est-il fils? Ils lui répondirent: De David. Il leur répliqua: Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, disant: Le Seigneur a dit à mon Seigneur:

✠ Sequéntia sancti Evangélii secúndum Matthæum.

In illo témpore: Accessérunt ad Jesum pharisæi: et interrogávit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum: Magister, quod est mandátum magnum in lege? Ait illi Jesus: Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota ánima tua, et in tota mente tua. Hoc est máximum et primum mandátum. Secúndum autem símile est huic: Díliges próximum tuum, sicut teípsum. In his duóbus mandátis univérsa lex pendet, et prophétæ. Congregátis autem pharisæis, interrogávit eos Jesus, dicens: Quid vobis vidétur de Christo? Cujus filius est? Dicunt ei: David. Ait illis: Quómodo ergo David in spíritu vocat eum Dóminum, dicens: Dixit Dóminus Dómino meo, sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabélum pedum tu-

órum? Si ergo David vocat eum Dóminum, quómodo filius ejus est? Et nemo póterat ei respondére verbum: neque ausus fuit quisquam ex illa die eum ámplius interrogáre. – *Credo.*

«Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds?». Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Et personne ne pouvait lui rien répondre, et depuis ce jour, nul n'osa plus l'interroger. – *Credo.*

OFFERTOIRE *Dan. 9, 17, 18 et 19.*

Orávi Deum meum ego Dániel, dicens: Exáudi Dómine, preces servi tui: illúmina fáciem tuam super sanctuárium tuum: et propítius inténde pópulum istum, super quem invocátum est Nomen tuum, Deus.

Moi, Daniel, j'ai prié mon Dieu ainsi: Exaucez, Seigneur, les prières de Votre serviteur; montrez Votre face sur Votre sanctuaire et favorablement inclinez Votre oreille vers ce peuple sur lequel Votre Nom a été invoqué, ô Dieu.

SECRÈTE

Majestátem tuam, Dómine, suppliciter deprecámur: ut hæc sancta, quæ gérimus, et a prætérítis nos delíctis éxuant et futúris. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

Seigneur, nous supplions humblement Votre majesté de faire que ces saints Mystères que nous célébrons, nous délivrent de nos péchés passés et futurs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

Autres secrètes prescrites.

PRÉFACE de la Très Sainte Trinité

℣. Dóminus vobíscum.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et cum spírítu tuo.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Sursum corda.

℣. Elevons nos cœurs.

℟. Habémus ad Dóminum.

℟. Ils sont tournés vers le Seigneur.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℟. Dignum et justum est.

℟. Cela est juste et nécessaire.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: Qui, cum unigénito Fílio tuo, et Spírítu Sancto, unus

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de Vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, Qui, avec Votre Fils unique et le

es Deus, unus es Dóminus: non in uníus singularitáte persónæ, sed in uníus Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spírítu Sancto, sine différentia discretiónis sentímus. Ut in confessióne veræ sempiternæque Deitátis, et in persónis proprietas, et in esséntia únitas, et in majestáte adorétur æquálitas. Quam laudant Angeli atque Archángeli, Chérubim quoque ac Séráphim qui non cessant clamáre quotidie, una voce, dicéntes: Sanctus, sanctus, sanctus...

COMMUNION *Ps. 75, 12-13.*

Vovéte et réddite Dómino Deo vestro omnes, qui in circúitu ejus affértis múnera: terríbili, et ei qui aufert spírítum princípium: terríbili apud omnes reges terræ.

POSTCOMMUNION

Sanctificatióne tuis, omnípotens Deus, et vítia nostra curéntur, et remédia nobis æténa provéniant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

Autres postcommunions prescrites.

Saint-Esprit, êtes un seul Dieu et un seul Seigneur, non en ne faisant qu'un seule personne, mais trois personnes en une même substance. Car ce que Vous avez révélé et ce que nous croyons de Votre gloire, nous le croyons aussi sans aucune différence de Votre Fils et du Saint-Esprit: en sorte que, confessant une véritable et éternelle divinité, nous adorons tout ensemble la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent les Anges et les Archange, les Chérubins et les Séráphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime: Saint, saint, saint...

Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et accomplissez-les, vous tous qui, étant autour de Lui, apportez des présents à ce Dieu terrible, qui enlève le souffle des princes, et qui est redoutable aux rois de la terre.

Que Vos Sacrements, Dieu tout-puissant, guérissent nos vices et nous procurent des remèdes pour l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...